BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Geo. H. Tichenor, Jr, à Bettie B. Smith, Noel Washington à Margaret Barrière, Edward Polite à Victoria Dabon, Louis M. Escobedo à Marie Demarest, Chas Ewing à Rosa Smith.

NAISSANCES.

Mmes Guiseppe Selfo, une fille ; Peter Everett, un garçon ; J. P. O'Leary, un garçon ; Eugène Laneri, une fille ; Oscar Bliz, un garçon ; Frederick Weber, un garçon ; Victor Huber, un garçon ; Alfred J. Kuhlman, un garçon.

DECES.

Vve Catherine Linsson, 71 ans, 5531 Bourgogne; Jacob Wall, 59 ans, Hôpital de Charité; Vve Mary Fallon, 46 ans, 612 Gaiennie; Vve Carmélite Libano, 66 ans, 1023 Philip; Vve Mary O'Neil, 75 ans, 2322 N. Villeré; Vve Eva Kinnick, 99 ans, 4700 N. Remparts; Albert J. Luquet, 18 mois, 803 Forstall; J. H. Apkin, 35 ans, Pontchatoula, Lne; Joseph O. Valker, 44 ans, Hôpital Touro; Lucie Lindoe, 99 ans, 773 Constantinople; Wm Gurdi, 53 ans, 1639 N. Villeré; Geo Leary Jr, 2223 Foucher; Sidonie H. Watson, 17 ans, 1308 S. Prieur; Frank H. Vivyan, 67 ans, 1042 Webster.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Morris Building & Land Improvement Association vs Vekol Mining Co., Saisie provisoire de $105.

Frederick A. Roy vs Bertha J. Bisson, demande de divorce.

Mary Cullen vs Céleste Deitman, demande de partage.

Doc Brown vs N. O. R. & Lt Co., action en dommages de $15,000.

Chas Voit vs W. G. Tebault, Furniture & Realty Co., réclamation de $119.

Joseph V. Roca vs John Funk, réclamation de $162 31 sur un compte courant.

Successions ouvertes :

Pierre Han, Guiseppe Pas-alaqua, Catherine Coleman, Sébastian Huber.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Geo. Simon, actes de violence ; Lizzie Young, larcin ; Lulu White, violation de l'acte 176 de 1908 ; Hy Armstead, effraction.

Condamnation :

Luke Caruso, larcin, 60 jours de prison.

Acquittés :

Louis Aumand, W. J. Sullivan, actes de violence ; George Calhoun, témoin à charge : Ivan Cox, meurtre.

Affaires abandonnées :

John Sanders, abandon du foyer conjugal ; James Woods, actes de violence.

Envoyé devant la cour criminelle :

Samuel Rod, violation de l'acte 84 de 1908.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Leonard Meyer à Alonso Smith, terrain, Royal, St. Philippe, Chartres et Ursulines $1000.

Geo. H. Shubert à Mme Jos. Theodore, 2 terrains, Congress, Indépendance, Marais et Urquhart $125.

Dixie Home'd Ass'n à Paul E. Mortimer, deux terrains, Burthe, Burdette, Elm et Fern, $6000.

Etat de la Louisiane (Vve H. Conway) à F. Chaussier, une portion, O'Reilley, St-Bernard, Aubry, Rocheblave et Dorgenois, $19 27.

Arthur L. Marque à la Teutonia L. & B. Co, deux terrains, Peach Marks, Hamilton et Laurel Grove, $500.

Acquéreur au vendeur, même propriété, 3,500.

Veuve John M. Baldwin à Gaspar Noto, terrain, Royale, Kerlerec, Esplanade et Chartres, $2,700.

John Légier, Jr, à la Royal Realty Co., terrain, Royal, Bienville, Conti et Passage de la Bourse ; deux terrains, Royale, Bienville, Conti et Bourbon ; terrain, Union, Perdido, Carondelet et Baronne, $40,000.

Victor E. Galliand à la Teutonia Loan and Building Co, terrain, Carrollton, Baudin, Solomon et D'Hémécourt, $3,000.

Helena Umhofer à Anselme Casson, option d'achat d'une propriété, 324 N. Villeré et 2216 St. Philippe, pour $2800.

Frances D. Charbonnet Jr, à Eugène L. Ardoine, Jas. F. Jerrell et Bailey M. Clark, 5 terrains, St. Claude, St. Maurice, Rampart et Tricou $2375.

FAITS DIVERS.

Succession de M. Horatio Lange.

Les comptes de la succession de feu Horatio Lange ont été présentés hier, à la Cour Civile de district, par Mme Louise Aldigé, veuve du défunt, administratrice de la succession.

Le montant total s'élève à la somme de $342,631.97, subdivisées comme suit : Meubles, $4,069.59 ; propriétés foncières, $3,500 ; actions sur des propriétés immobilières, $1,800 ; billets à ordre, $2,251.33 ; divers, $1,000 ; obligations, $51,652.70 ; actions, $70,756.11 ; bijoux, $1,245.50 ; argent comptant en banque, $1,000.25 ; argent perçu sur des billets de clients, $137,504.95 ; recette provenant d'une vente d'actions et de meubles, $4,744 ; loyer de la maison No 521 rue Conti, $55 ; perception de comptes courants, $44,807.62 ; perception de coupons, $91.50 ; dû par M. R. M. Walmsley, $5,069.92.

Le passif de la succession est le suivant :

Dépenses légales $455,60 ; dépenses des funérailles $316 ; comptes de médecin $105.50 ; dettes couvertes par des actions et bons $175,391.93 ; dettes ordinaires $16,125.27. Total du passif $192,435.50, ce qui laisse une balance au crédit de l'hoirie de $150,196.42.

Le procès de l'ex-banquier Adler.

La troisième journée du procès de l'ex-banquier Adler a été presque entièrement consacrée par les avocats du gouvernement à faire le jour sur une transaction effectuée par l'accusé en sa qualité de président de la Banque Nationale d'Etat, transaction ayant eu pour but l'escompte d'un billet à ordre de 40,000 dollars tiré sur la maison Brown et Harris. L'acte d'accusation porte qu'aucun document n'avait été déposé à la banque pour garantir ce montant.

Le principal témoin entendu dans la journée a été M. C. H. Culbertson, ancien vice-président de la Banque Nationale d'Etat, lequel a donné de longs détails sur cette opération.

Le témoin a déclaré que Adler avait déposé 500 actions de la Siempre Viva Mining Co, comme garantie du billet Brown et Harris.

Gonflement, Aigreurs, Indigestion, Dyspepsie et Constipation

sont promptement guéris quand

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

est pris. Essayez une bouteille.

Convention nationale sur le Tarif.

M. W. O. Hart a été nommé par l'Union Progressiste, délégué à la Convention qui siègera cette semaine à Washington, mais ses occupations professionnelles l'ont forcé à récuser la nomination.

M. Hart était membre de la Convention originelle qui se tint à Indianapolis il y a quelques années, et la question d'une Commission de Tarif y fut très sérieusement discutée. Depuis lors, M. Hart a souvent parlé et beaucoup écrit sur la question.

Quiconque a donné la moindre attention à la question sait que le tarif ne saurait être discuté scientifiquement ou considéré comme question politique, mais qu'une commission convenablement organisée peut seule l'étudier et la considérer avant de la soumettre au Congrès.

Robe volée et restituée.

Une robe de prix, appartenant à Mme Frank B. Hayne, qui avait été volée ces jours derniers, a été restituée hier à sa légitime propriétaire dans des circonstances passablement curieuses.

La semaine dernière le chauffeur de Mme Hayne avait été chargé de passer chez une couturière pour y prendre livraison de la robe en question. Il avait aussi été chargé de faire divers achats à la Maison Blanche. C'est pendant qu'il se trouvait dans ce magasin que la robe qui avait été laissée sur le siège de l'automobile fut dérobée par un passant.

Hier matin, Mme Hayne était informée par téléphone que sa robe avait été remise en cadeau à une femme pensionnaire d'une maison mal famée de la rue Conti, et qu'elle était tenue à sa disposition.

Ce renseignement fut immédiatement communiqué à la police et deux agents envoyés à l'adresse indiquée ne tardèrent pas à rentrer en possession du vêtement dérobé. La femme interrogée déclara qu'elle ignorait absolument la provenance de la robe, laquelle lui avait été remise en cadeau par un client de la maison. Le signalement de cet individu a été donné à la police et il est activement recherché.

Cox et Goodyear sont acquittés.

Irvan Cox et Fred Goodyear, les deux chauffeurs de l'automobile, qui dans la nuit du 20 décembre dernier a plongé dans le Vieux Bassin, près du pont de la rue Clairborne, ont comparu hier matin devant le juge Aucoin, de la Cour criminelle de cité, et ont été acquittés. Ils étaient accusés d'avoir causé par leur négligence la mort de Tessie Smyth, la jeune femme qui s'est noyée dans cet accident.

Les dépositions des témoins ayant démontré que l'accident avait été causé par le mauvais fonctionnement du volant de direction et non par l'imprudence des chauffeurs, le juge Aucoin a immédiatement acquitté les prévenus.

Grièvement Blessé.

Un nègre du nom de N. Patterson, récemment arrivé à la Nouvelle-Orléans, a été mortellement blessé d'un coup de revolver, par le cafetier Charles Savoca, dont l'établissement est situé à l'angle des rues Poydras et Saratoga.

Le noir qui paraissait sous l'influence de la boisson était entré dans le café de Savoca et avait demandé un verre de whisky à crédit. Sur le refus du cafetier il proféra quelques injures et sortant dans la rue il y ramassa une brique qu'il se préparait à lancer à la tête de Savoca lorsque celui-ci sortit un revolver et fit feu.

Atteint par le projectile dans la région abdominale, Patterson a été transporté dans un état désespéré à l'Hôpital de Charité où il est mort à six heures du soir.

Enfant blessé.

Daniel Goodman, un enfant de deux ans demeurant rue Clara, 1271, en traversant la chaussée à l'intersection des rues Magnolia et Melpomène a été renversé et a eu le pied mutilé par un car de la ligne Clio. L'enfant a été transporté à l'hôpital.

IL EUT LE VISAGE COUVERT D'UN ECZEMA

Dans son Enfance—Ses Cheveux Tombaient—Se Grattait Sans Cesse—Sa Mère Achetа Cuticura et Le Guérit Après 3 Ans de Maladie.

"Mon fils avait à peu près quatre mois quand il fut atteint d'un affreux eczéma. Je consultai quatre différents médecins mais ils ne purent lui faire aucun bien. Il perdit tous ses cheveux et le mal gagna tout son visage. Ses yeux étaient fermés et nous craignions qu'il ne devînt aveugle. Ses membres et son corps étaient aussi affectés. Il se grattait constamment ; j'avais à lui attacher ses petites mains et il paraissait beaucoup souffrir. Nous ne savions que faire. J'étais parfois malade de le tenir dans l'état où le mettait le pus qui coulait sans cesse.

"Mais j'achetai du Savon Cuticura et de l'Onguent Cuticura et une semaine ou dix jours après je voyais sécher l'éruption et il ne tarda pas à être guéri de l'horrible maladie qui avait duré trois ans. Il a maintenant dix-neuf ans et ne porte pas de trace de l'eczéma. Vous voyez que j'ai appris à économiser les trois quarts des comptes de médecins en faisant usage du Savon Cuticura et de l'Onguent et je recommanderais l'un et l'autre à n'importe qui et conseillerais leur usage à quiconque désire se guérir rapidement et promptement. Mme Catherine Mockin, Rue Dock, Royalton, Pie., 21 Fév., 1910."

Cuticura est le traitement le plus économique pour les affections de la peau qui torturent et défigurent bébés, enfants et adultes. Un seul rain de Savon Cuticura et une boîte d'Onguent Cuticura suffisent souvent.

Savon Cuticura (25c.) Onguent (50c.), Résolutif (50c.) et Pilules Enduites de Chocolat (25c.) se vendent dans le monde entier. Potter Drug & Chem Corp., Seuls Props., 137 Ave. Columbus, Boston.

Expédiée gratis, Brochure de Cuticura sur la Peau et le Cuir Chevelu.

Meeting d'aviation à Shreveport.

Shreveport, Lne, 11 jan — Le comité chargé d'organiser un meeting d'aviation à Shreveport, a reçu ce matin une dépêche de M. Glen Curtiss, annonçant que les aviateurs Ward, McCurdy et Post arriveraient à Shreveport demain soir. Les aviateurs arrivent directement de Charleston où ils ont fait plusieurs envolées ces jours derniers.

Le meeting d'aviation de Shreveport commencera samedi après-midi et durera jusqu'à lundi.

Vol d'une montre.

Elizabeth Seaber, une jeune fille de 18 ans employée dans le restaurant de Thomas Marullo, 300 rue Bourgogne, a été arrêtée hier matin sous l'accusation d'avoir volé dans cet établissement une montre en or d'une valeur de 50 dollars.

L'inculpée a été immédiatement traduite devant le recorder de la seconde Cour qui l'a condamnée à 20 dollars d'amende et vingt jours de prison.

Une accusation de vol a été en outre formulée contre la fille Seaber à la seconde cour criminelle de cité.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés à sans inconvenient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

PETITES ANNONCES.

ON demande — Une bonne cuisinière française. S'adresser 300 rue Dauphine, café Duvieln. 12 jan—

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, 306-07

Renseignements demandés sur :

Arrébot-Natou, Marcelin, Etienne, Jean Louis Auguste, Haure, Hirigoyen.

oct—1905

A L'HOPITAL.

Almer Francia, un homme de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir pour se faire soigner à l'Hôpital.

Il souffre de blessures au corps, reçues dans un accident de chemin de fer survenu à Broussard, Lne.

Grand Jury Fédéral.

Le Grand Jury Fédéral se réunira en séance régulière ce matin à 11 heures.

ARRESTATION.

Mamie Besley, une jeune femme de couleur, a été arrêtée hier après-midi par l'agent de police Jacobs. Elle est accusée d'avoir commis un vol dans le magasin d'épiceries de Geo. Kaul, rue Prytanée 4938, où elle était employée.

Nouvelle ligne de steamers.

Philadelphie, 11 jan — A l'arrivée dans ce port samedi du navire Anglais Hubert, venant de New York, une nouvelle ligne de steamers à passagers, fret et malle, sera inaugurée entre Philadelphie et les ports du Sud Amérique, par la "Brook Steamship Company Ltd", de Liverpool. Des départs auront lieu tous les mois de ce port pour les Barbades, Para et Manaos, Brésil. Le premier navire partira le 16 janvier.

—o—

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Pazo ne guérit pas n'importe quel cas d'Hémorroides à Démangeaison, Saignantes ou Proéminentes en 6 à 14 jours. 50c.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 405

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine. Matinées Mer. et Sam. à 2

PRIX Soirs et Sam. Mat. 25c à $1.50 Matinées Mercredi, 25c à $1.00

Charles Frohman Présente

KYRLE BELLEW

Dans la plus grande pièce policière,

"RAFFLES"

Semaine Prochaine—Frances Starr, dans "THE EASIEST WAY"

10 jan—5t

CRESCENT Ce soir et toute la Sem. Mat. Mar. Jeu et Sam. à 2

PRIX Soirs .....15c. 25c. 50c. 75c Matinées.....15c. 25c. 35c

J. R. Stirling Présente

ROSE MELVILLE

Dans une tournée d'adieu dans

"SIS HOPKINS"

Semaine Prochaine — "THE COW AND THE MOON."

10 jan—5t

THEATRE DE L'OPERA

Troupe de Grand Opéra Française de Jules Lafolie—Jules Lafolie, Directeur. Deuxième Saison.

JEUDI SOIR, le 14 Janvier, à 8 heures 23me Représentation d'Abonnement. Le Grand Succès de la Saison

"LA BOHEME"

Opéra en 4 actes. Musique de Puccini. Samedi Soir, "Traviata", pour la dernière fois de la saison.

Dim. Matinée, "Sigurd". Dim. Soir, "Mlle Trompette", pour la première fois en Amérique.

Le 20 Janv., Représentation de Gala au bénéfice du fonds des Ecoles Gratuites des Sociétés Françaises de la ville.

Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.

11 jan—4t

Orpheum

Phone Main 333.

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c

"THE TOP O' TH' WORLD DANCERS"

BERT COOE ET CIE

TOM WATERS

PRINGLE ET WHITING

CIRQUE ZOO

SUZANNE ROCAMORA

WILLIAM FERRY

ORCHESTRE AUGMENTE

KINODROME

10 jan—5t

SHUBERT

LATEST MOTION PICTURES

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 AND 10

ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME -SUNDAY- -TUESDAY- -THURS-

10c LYRIC 5-Grands Actes-5 11 A. M. A 11 P. M.

Exclusivement des Vues Mouvantes

Venez Quand il Vous Plaira

Restez Aussi Longtemps Que Vous Voudrez

LAZARD'S

VENTES DE COSTUMES

Notre vente de Liquidation Annuelle de Complets de Fantaisie d'Hiver se poursuit actuellement. Notez la diminution de prix remarquable :

COMPLETS de $40 et $35 Maintenant.....$26.95

COMPLETS de $30 Maintenant..$23.95 COMPLETS de $20 Maintenant..$15.95

COMPLETS de $25 Maintenant..$22.45 COMPLETS de $18 Maintenant..$14.45

COMPLETS de $25 Maintenant..$19.95 COMPLETS de $15 Maintenant..$11.95

COMPLETS de $22 Maintenant..$17.55 COMPLETS de $12 Maintenant..$9.95

20 O/O Escompte sur tous les Pardessus, Cravenettes et Manteaux de Pluie. La vente des Chemises Manhattan, E. & W. et Cluett a lieu dans le moment.

C. LAZARD CO., (Ltd.,

718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District

dim marjeu—

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

CHUTE.

Charles Caserta, un colporteur de légumes, est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait à l'angle des rues St-Philippe et N. Peters hier matin et s'est blessé au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

AVIS.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE L'HOTEL ST-CHARLES—Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1911.—L'élection annuelle de cinq Directeurs de cette Compagnie, qui entreront en fonctions pendant l'année courante, aura lieu au Bureau de la Compagnie, No 405, Bâtisse Hennen, LUNDI le 16 janvier 1911, entre midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT, Secrétaire et Trésorier.

8 jan—1 sem

---

tion de n'aller pas plus loin.

Que craignait-il donc pour elle ?

C'était à lui qu'elle songeait tandis que les paroles louangeuses du prêtre se déroulaient en périodes sonores !....

Il lui disait :

—Dieu bénira votre union !

Elle pensait :

—C'est impossible !

Plus que jamais, elle regrettait de s'être engagée, d'avoir aliéné à jamais une liberté dont elle avait tant besoin.

Elle aurait voulu revenir en arrière.

Trop tard !

Elle était prise dans les tenailles qui devaient la broyer.

Dieu ne pouvait pas bénir ce mariage sans amour, contracté en de si déplorables conditions, cette union qu'elle aurait voulu rompre, devant laquelle elle reculait et qui, maintenant qu'elle était enchaînée, lui paraissait plus odieuse que jamais.

Par quelle inconcevable faiblesse s'était-elle donc laissée entraîner ?

Elle était comme un corps inerte, loque humaine, comme une épave ballottée par des vents contraires et qui s'en va à la dérive, sans savoir sur quelle plage, sur quelle roches elle ira se briser !

Lorsqu'elle sortit de sa rêverie, l'officiant, un prêtre à cheveux blancs, lui répétait à peu près les mêmes paroles que déjà elle avait entendues à la mairie, comme dans un rêve :

—Vous acceptez pour époux M. le comte Raoul-Félix d'Andelle ?

—Oui.

Ne venait-il pas de passer à son doigt l'anneau nuptial ?

Elle entendit à peine le reste, les chants de la maîtrise, l'orgue et sa sortie triomphale, les félicitations des assistants.

Elle apposa sa signature sur le registre de l'église comme elle l'avait fait sur le registre de la mairie sans regarder au juste ce qu'on lui faisait reconnaître par cette signature.

Puis elle remonta dans sa voiture mais avec celui qui était son mari, c'est-à-dire son maître.

En chemin, il essaya de lui prendre les mains ; il mendia une caresse, un baiser, ou plutôt il les réclama cavalièrement.

Elle parut ne pas le voir et ne pas l'entendre.

En passant au carrefour où elle le chercha de nouveau du regard Roger de Rouves avait disparu.

La place était vide.

De Saint-Thomas-d'Aquin à l'hôtel de Marans la distance est courte.

Ce fut avec un soupir de soulagement qu'elle se retrouva sous la voûte à caisson du vestibule de sa maison.

Embarrassée dans ses voiles de mariée, elle trouva Elvire, sa femme de chambre, qui l'attendait.

Vivement, elle dit à son mari qui se disposait à la suivre :

—Restez, je vous en prie, je vous appellerai.

Il s'inclina.

Alors, suivie d'Elvire, elle monta rapidement les degrés du grand escalier qui conduisait au premier étage.

Là, elle s'enferma chez elle.

Elle enleva son voile, ou plutôt elle l'arracha et le jeta sur le tapis.

Puis elle s'affaissa sur les coussins d'une large bergère et demeura un instant immobile, comme lasse de cette cérémonie et de ses émotions.

La femme de chambre rangeait autour d'elle, en l'examinant à la dérobée.

Les yeux secs, la lèvre amère, le front plissé dans une expression d'ennui et de crainte, la jeune fille soupirait longuement, en proie à une indécision, à un trouble qu'elle était impuissante à dominer.

Brusquement elle demanda :

—Il n'est venu personne ?

—Je ne pense pas....

—Vous n'avez rien pour moi ?

C'était à Roger de Rouves qu'elle songeait.

Pourquoi attendait-elle un mot de lui, une pensée ?

Elvire parut se souvenir.

Elle jugeait le moment favorable.

—Ah ! si, dit elle ; j'oubliais.. On a apporté un pli pour mademoiselle.... je veux dire pour madame la comtesse.... une lettre, des papiers....

—Donnez.

Elle tourna et retourna un instant entre ses mains cette correspondance de forme bizarre, paquet de lettres, en examinant l'enveloppe grise sur laquelle une main inconnue avait écrit :

"Mademoiselle de Fel en son hôtel."

D'où venait cet envoi ?

Qui l'avait remis ?

A quelle heure ?

Autant de questions auxquelles madame Prosper répondit aussitôt.

D'où venait ce paquet ? Elle ne s'en doutait même pas.

Qui l'avait apporté ? Un vieux commissionnaire qui paraissait aux trois quarts ivre.

Même, elle devait informer "Madame" que ce paquet était contenu dans une seconde enveloppe qui portait son nom à elle : "Madame Prosper."

L'heure ?

Précisément lorsque le coupé de ces dames était déjà à la mairie depuis un instant.

Ce commissionnaire était en retard et balbutiait des excuses : —Un copain qu'il avait rencontré et avec lequel il avait pris un verre et cassé une croûte chez "le troquet." C'était son expression.... Des pays qui ne s'étaient pas vus depuis quelque temps.....

Mathilde hésitait à feuilleter cette étrange liasse de papiers.

Elle aurait contenu un aspic venimeux ou un des parfums empoisonneurs de la Brinvilliers, qu'elle ne l'aurait pas regardée avec plus de défiance.

Elle se décida cependant.

Brusquement elle déchira l'enveloppe.

Alors elle lut ce qui suit :

"Une amie qui se fera connaître, affligée de l'aveuglement de cette bonne et trop généreuse comtesse de Marans, et de l'avenir très sombre qu'elle vous prépare sans le vouloir, croit devoir vous faire passer ces renseignements authentiques et les pièces qui vous prouveront :

"1° Que M. Raoul d'Andelle n'a quitté son régiment, où sa réputation était plutôt douteuse, que pour être plus près de vous et entreprendre une campagne dont le plan était depuis longtemps tracé par son honorable père :

"2° Que M. d'Andelle et son fils ne vous ont recherchée qu'à cause de votre grande fortune :

"3° Que l'amour qui peut tout excuser n'existe pas dans le cœur de votre futur d'hier qui va devenir votre mari aujourd'hui ; que la preuve flagrante résulte d'une lettre écrite de sa main il y a vingt-quatre heures à peine à la veille de ce mariage qui devrait du moins lui inspirer une profonde reconnaissance pour vous qui l'avez agrée parmi tant d'autres et pour madame de Marans qui l'a si énergiquement protégé.

"Celle qui vous écrit souhaite pour votre bonheur que les pièces indiscutables qu'elle vous envoie au dernier moment, vous fassent réfléchir et vous arrêtent au bord de l'abîme où vous allez tomber.

"Elle a pour vous et pour madame de Marans une vive et sincère sympathie et vous en a donné la preuve en se procurant avec mille difficultés ces papiers qui vous éclaireront sur la situation de votre fiancé et sur ses sentiments."

Pas de signature.

On a dit et répété à satiété qu'il faut mépriser les lettres anonymes.

C'est une vérité.

Cependant on n'en saurait nier les effets malfaisants.

La première pensée d'un homme d'honneur est de les jeter au feu.

Le second mouvement, moins élevé peut-être, mais souvent irrésistible, est de les examiner avec soin et d'en apprécier la valeur.

Mathilde était malheureuse !

Elle était inquiète, énervée.

Après avoir prononcé le "oui" fatal, elle se repliait sur elle-même et, forcée de reconnaître qu'elle n'était entraînée vers son mari par aucun penchant ; qu'au contraire, malgré des formes aimables, des mots qui s'efforçaient d'être persuasifs, il n'arrivait pas à trouver ceux qui l'auraient émue, attendrie ; qu'à la seconde même où il n'avait plus à douter de son succès, il avait brusquement changé d'allures et la traitait comme une chose à lui dont il pouvait faire ce qu'il voulait et qui n'avait qu'à se soumettre et à s'incliner.

Sans doute, il n'était pas allé jusqu'à la brutalité et ses nouvelles façons s'enveloppaient d'un reste de précautions et de formules, mais l'effet était produit.

Cette lettre, ce réquisitoire contre lui, arrivait donc au moment psychologique et ne pouvait manquer d'impressionner cette mariée déjà si cruellement blessée qu'il ne restait pas une parcelle de son être et de son cœur qui ne fût palpitante et meurtrie.

Madame de Marans, dans son aveugle tendresse lui avait dépeint ce mariage comme un refuge et une consolation.

Elle lui avait si souvent affirmé qu'elle aurait en ce Raoul d'Andelle un ami, un soutien, un compagnon d'une délicatesse infinie, qu'elle s'était laissée endormir et hypnotiser, conduire enfin jusqu'à l'autel dans une sorte de sommeil et de prostration d'où elle ne pouvait être tirée que par un coup de foudre.

Il venait d'éclater.

A continuer